

en Alberta; et 65.6 en Saskatchewan (légère avance de 16.3 p. 100 sur 1951). En Colombie-Britannique, 87.1 p. 100 ont déclaré de l'énergie électrique comparativement à 68.8 p. 100 dix années auparavant.

L'usage répandu d'appareils électriques dans les maisons de ferme fournit une autre indication de l'accroissement de l'électrification rurale. En effet, en 1961, 359,757 maisons de ferme (80 p. 100 de toutes les fermes canadiennes) étaient dotées d'un réfrigérateur mécanique (au gaz ou à l'électricité), soit 21.9 p. 100 de plus qu'en 1951. En outre, 40.7 p. 100 des 449,553 maisons de ferme étaient dotées d'un congélateur domestique et 67.3 p. 100 d'un téléviseur.

Capitaux agricoles.—Ces dernières années, on a beaucoup parlé des besoins croissants de capitaux dans le domaine de l'agriculture et, par conséquent, de la plus grande difficulté qu'éprouve l'agriculteur débutant à s'établir sur sa propre ferme. Les données du recensement sur les valeurs des biens font ressortir ce fait et révèlent évidemment la tendance des agriculteurs à exploiter de plus grandes fermes. La valeur totale des biens de toutes les fermes au Canada en 1961 totalisait environ 13,200 millions de dollars, soit 39.1 p. 100 de plus que les 9,500 millions de 1951. La valeur moyenne des biens par ferme s'est établie à \$27,389 en 1961, comparativement à \$15,200 dix années plus tôt; la valeur moyenne de la terre a été de \$76 par acre en 1961, au regard de \$54 en 1951.

La valeur totale des biens dans la région des Prairies a été de 6,700 millions en 1961, soit plus que dans toute autre région du pays. La région centrale occupe la deuxième place (5,400 millions). Toutefois, la valeur moyenne des biens par ferme était la plus élevée en Colombie-Britannique, s'établissant à \$32,967. Viennent ensuite, par ordre d'importance: les provinces des Prairies, \$32,009; la région centrale, \$24,718; et la région de l'Atlantique, \$12,314.

Pour l'ensemble du Canada, la proportion de la valeur de la terre et bâtiments s'est accrue, durant la décennie 1951-1961, de 58.4 à 65.5 p. 100. L'importance relative du bétail et de la volaille a diminué de 21.2 à 15 p. 100 et celle des machines et de l'outillage d'une fraction, pour atteindre 19.5 p. 100. En 1961, la valeur moyenne de la terre et bâtiments a été la plus élevée en Colombie-Britannique, atteignant \$24,733 par ferme, suivie des provinces des Prairies, avec \$20,393. La valeur moyenne des machines et de l'outillage (\$7,174) a été la plus élevée dans la région des Prairies et également celle des bestiaux et de la volaille (\$4,442 par ferme). La prédominance des provinces des Prairies quant à la valeur moyenne des biens reflète la plus grande superficie qu'atteignent les fermes dans cette région. D'autre part, la valeur des biens par acre de terre agricole est plus basse dans la région des Prairies que dans les autres.

Âge et résidence de l'exploitant agricole.—Durant la décennie 1951-1961, on a constaté une certaine variation dans l'importance relative de divers groupes d'âge parmi les exploitants agricoles. En 1961, 16.7 p. 100 des exploitants agricoles étaient âgés de moins de 35 ans, comparativement à 21.7 p. 100 en 1951. On a constaté, à l'égard du groupe âgé de 45 à 59 ans, une tendance contraire: en effet, 38 p. 100 des exploitants faisaient partie de ce groupe en 1961, au regard de 33.3 p. 100 en 1951. Les autres groupes d'âge (35 à 44 ans, et 60 ans et plus) n'ont guère changé; en 1961, les proportions étaient de 24.7 et de 20.5 p. 100 respectivement.

En 1961, 88.3 p. 100 des exploitants agricoles ont déclaré avoir habité la ferme durant toute l'année; la proportion la plus forte a été signalée dans la région de l'Atlantique (95.7 p. 100) et la plus faible, dans la région des Prairies (80.4 p. 100). De même, la proportion des exploitants classés non-résidents a été la plus forte dans les provinces des Prairies, atteignant 14 p. 100 de toutes les fermes, contre une moyenne de 7.7 p. 100 pour le Canada entier. Dans les provinces des Prairies, ce groupe comptait également 29,359 fermes, soit 79.1 p. 100 de toutes les fermes canadiennes où l'exploitant ne réside pas. En Saskatchewan environ une ferme sur cinq (19.2 p. 100) était exploitée par un non-résident en 1961. La prédominance de fermes à caractère non résidentiel dans les provinces des Prairies s'explique